

Un hommage émouvant, même dans les petites communes gersoises

Les habitants de Mignaut-Tauzia ont répondu à l'appel de leur maire



Un hommage émouvant, même dans les petites communes gersoises

"Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants" : Jean Jaurès s'exprimait ainsi devant les instituteurs.

Sandrine Redolfi de Zan, maire de Mignaut-Tauzia,, a envoyé un mail à tous ses administrés pour proposer un hommage local à Samuel Paty : « "Comme vous le savez tous, un professeur a été odieusement assassiné, devant son collège à Conflans-Sainte-Honorine, vendredi dernier.

Un hommage national lui sera rendu mercredi soir à la Sorbonne, à Paris.

Nous sommes tous extrêmement choqués et touchés par cet acte barbare perpétré à l'encontre d'un professeur parce qu'il enseignait à ses élèves la liberté d'expression.

C'est pourquoi je souhaite que notre commune s'associe modestement à l'hommage qui sera rendu à Samuel Paty, mercredi soir.

Aussi, je vous propose de nous regrouper en nombre devant la mairie, demain, mercredi 21 octobre, à 19 h, pour lui rendre hommage.

Vous pouvez venir avec une bougie, une fleur... mais surtout n'oubliez pas votre masque".

Une cinquantaine de Mignautoises et Mignautois est venue spontanément, mercredi soir, rendre hommage à Samuel Paty, victime du fanatisme islamiste. Dans une émouvante intervention, **Sandrine Redolfi de Zan** a rappelé que "peu importe notre place dans la République, nous ne devons jamais transiger avec la laïcité, la liberté d'expression et la liberté de conscience qui sont les fondements de notre modèle républicain".



Ensuite, avant d'observer une minute de silence, Philippe Martin, président du conseil départemental et Mignautois d'adoption, très ému, a lu la lettre qu'avait écrite Albert Camus à son instituteur, Louis Germain, en 1957 quelque temps après avoir reçu le prix Nobel de littérature. Cette même lettre qui a été lue, à la cérémonie parisienne, le même soir, lors de l'hommage rendu par la Nation entière. Comme a été repris le texte de Jean Jaurès adressé aux instituteurs en janvier 1888 : "Vous êtes responsables de la patrie, de ses futurs citoyens qui doivent connaître la France, son histoire et sa géographie qui sont son corps et son âme".

